

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

11^e édition
21.03 – 22.04

**Les Écoles supérieures
de création et la Chine**

Table ronde

17 avril 2019

Pendant cette demi-journée, nous aborderons le design par le prisme des écoles d'arts et de design européennes et leurs liens avec la Chine. Comment la culture chinoise inspire-t-elle nos pratiques ? Comment nos pratiques influencent-elles le design chinois contemporain ? Vaste sujet de réflexion, nous proposons un temps d'échange entre des disciplines et des expériences pour révéler la complexité de ce sujet, au croisement de la pédagogie et de la mondialisation.

Pour la Biennale Internationale Design Saint-Étienne 2019, l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse) porte une exposition mettant en valeur les collaborations entre les écoles européennes et chinoises. La Chine est le pays invité d'honneur de la Biennale 2019. L'exposition *Stefania* à lieu sur le site manufacture dans le bâtiment H-sud, elle prend la forme d'une ville intrabiennale dans laquelle les visiteurs deviennent citoyen d'une cité Franco-Chinoise où sont exposés les travaux d'une trentaine d'écoles d'art et design européennes et chinoises.

Dans la continuité de l'exposition *Stefania*, nous invitons des membres des écoles d'art et design françaises, chinoises et européennes de faire valoir leurs collaborations pédagogiques et leur contribution à l'émergence d'un design contemporain, dans lequel l'influence réciproque des deux cultures ferait surgir une troisième voie.

Table ronde animée par **Julie Mathias**

13h30

Accueil café

14h00

Introduction de la table ronde par :

Claire Peillod, Directrice de L'Esadse et co-commissaire de l'exposition *Stefania*

Fan Zhe, commissaire de l'exposition *Equi-libre*

Julie Mathias, professeure à l'Esadse et co-commissaire de l'exposition *Stefania*

14h20

Vers un nouveau mode d'enseignement du design en Chine — **Professeur Lou Yongqi, PhD**

Professeur Lou Yongqi est le doyen du College of Design and Innovation à Tongji University, Shanghai, Chine. Vice-président de CUMULUS, l'association internationale des universités et Écoles d'Art, design et médias et membre de l'International Council of Societies and industrial Design.

Lou Yongqi est un pionnier en Chine de la pédagogie du design et du lien entre design, industries et technologies. C'est un des premiers designers chinois à créer un lien entre l'environnement social et une pensée du design durable un développement rural. C'est le fondateur de She Ji : The Journal of Design, Innovation and Economics, publié par l'université de Tongji et Elsevier. En 2014 le président finlandais reconnaît Yongqi comme Chevalier de l'ordre du Lion de Finlande, première classe.

14h55

Récit d'expérience — **Zijun Feng**

L'Esadse propose avec l'Université de Saint-Étienne un accompagnement des étudiants internationaux pour leur préparation aux concours d'entrée dans les écoles supérieures d'art et design françaises. Classe de mise à niveau destinée aux candidats non francophones, il s'agit d'une double formation en français et en arts plastiques avec une prédominance du design.

Zijun Feng est actuellement étudiante à la Coursive, classe préparatoire internationale à l'Esadse, elle nous présente son parcours pédagogique et son expérience en France.

15h00

Enseignement de l'architecture et de l'urbain en Chine, expériences pédagogiques croisées France-Chine — **Claude Tautel**

«Créer le village urbain» est la thématique du projet pédagogique porté à l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne. La situation de «village urbain» en Chine touche en plein cœur le système urbain et social. De l'héritage rural à la campagne bousculé par le surgissement

de la dimension urbaine, à la ville où de nombreux quartiers vivent d'une manière « villageoise ». Les traditions du voisinage, l'usage de la rue et des petits espaces publics interstitiels permettent la vie dans la mégalopole. Pour les enseignants et étudiants européens, ces usages urbains sont une véritable leçon. La ville européenne fait disparaître le vivre ensemble, dans la rue, au pied des immeubles, à force de politiques hygiénistes. Partir en Chine, pour les étudiants français, c'est une manière de découvrir d'autres usages urbains ou ruraux. Chaque situation devient un événement politique et éthique, qui provoque l'inconfort pour les étudiants.

Claude Tautel est architecte urbaniste. Diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne (Ensase) en 1980, il a réalisé plusieurs transformations de bâtiments dont le musée des manufactures de dentelles à Retournac (AMC 176) et la médiathèque d'Athis-Mons. Il organise un enseignement européen sur les transformations urbaines et paysagères de sites de l'après-industrie et a créé des workshops sur l'environnement rural en Chine avec plusieurs universités (avec Romain Chazalon). Il crée en ce moment un summer school régional sur la ville chinoise. Il est le commissaire avec Romain Chazalon de l'exposition : New Rurban Fields présentée à la biennale de cette année (à *Stefania* et à l'Ensase).

15h15

Regards Croisés, aux deux extrémités de la Route de la Soie –

Isabelle Moulin de l'atelier Silk me Back

Dans le cadre de sa démarche de la Trans-Silking-Express mettant en résonance différentes villes de la Route de la soie, Isabelle Moulin et le Silk me Back ont été accueillis par l'alliance française de Xi'an qui les a invités à explorer *Dahua* 1935, une ancienne usine textile entièrement réhabilitée. L'effet miroir avec l'ensemble industriel Cusset - Tase de Vaulx-en-Velin fait apparaître une résonance entre ces deux sites, prometteuse et féconde en termes d'échanges sur la problématique de reconversion des sites industriels. Cette mise en perspective a été proposée comme champ d'expérimentation pour des élèves en design et en arts appliqués en France et en Chine. Le projet *Regards Croisés* présenté à *Stefania* sera ensuite réitéré à *Dahua 35* en juillet 2019. L'ensemble du projet sera exposé dans le cadre de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon en septembre 2019 à l'Usine Tase. Ce principe de *Regards Croisés* entre différentes étapes de la Route de la Soie se déclinera en Inde et au Brésil. Isabelle Moulin propose pour cette intervention un premier retour d'expérience et une mise en lien avec la problématique de la réaffectation au sens propre et figuré du terme des sites et du patrimoine industriel. Les programmes mis en place avec les écoles sont absolument cruciaux pour que le patrimoine au sens large, transfiguré par les nouvelles générations reste un outil actif de la recherche et de la création contemporaine.

En 2011, **Isabelle Moulin** crée le Silk me Back, une démarche mariant étroitement patrimoine et expressions contemporaines, croisant regards scientifiques, techniques et artistiques sur le thème de la soie et du textile. Cette démarche est dès son origine accompagnée par la

Fondation Hermès — Paris et le consortium textile et soyeux de Lyon et de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Parallèlement à ses recherches, Isabelle Moulin revient «à la main» en développant sa propre approche artistique et en créant des œuvres narratives racontant et explorant selon son mode ces nouvelles routes de la soie, leurs déclinaisons contemporaines et futures. De nombreuses expositions et éditions en partenariat avec le Musée des Tissus, le Musée des Arts asiatiques Guimet de Paris, le Musée des Confluences à Lyon lui ont valu d'être nommée Chevalier des arts et des lettres en 2017.

15h30

La coopération universitaire avec la Chine : défis, opportunités, apports mutuels — **Mickael Corbard**

L'École de design Nantes Atlantique collabore avec la Chine depuis plusieurs années. Quel bilan tirer de plus de 10 ans de coopération étroite avec la Chine? Mickael Corbard reviendra sur des exemples de collaboration avec des établissements chinois, mais aussi sur le parcours d'étudiants chinois diplômés en France et d'étudiants français diplômés en Chine. L'intervention sera l'occasion de tirer les grandes lignes des apports mutuels pour les étudiants. Comment le choc des cultures fait-il naître la création et l'innovation? Quels sont les terrains d'entente pédagogiques entre ces deux pays? La culture artistique, la méthodologie, notre capacité d'adaptation? Enfin, on reviendra sur les enjeux pour développer les échanges franco-chinois : dépasser les stéréotypes, développer les politiques académiques internationales, identifier les facteurs de succès dans le développement des coopérations avec la Chine.

Mickael Corbard est responsable pédagogique des programmes internationaux de cycle master de L'École de design Nantes Atlantique, coordinateur pour la mobilité encadrée, et enseignant en Interculturalité. Il était chargé de mission pour la coopération universitaire et scientifique de l'Ambassade de France en Chine (2002-2006), un DESS de Management international Franco-Chinois. Voir à ce sujet : «Addressing Chinese applicants in art & design schools»/Cumulus Think Tank : Bearers of Internationalization, 2016.

15h45

Temps d'échange entre les intervenants

16h15

Brève apologie du malentendu — **Paul Devautour**

Les bons accords sont toujours plats, stables et assommants, alors que les désaccords sont le plus souvent vifs, dynamiques et stimulants. L'assonance endort et conforte les routines tandis que la dissonance alerte et déroute. Partout le bien entendu encadre les lieux communs là où le malentendu les bouscule et les remet en discussion. Un programme de recherche en art doit donc nécessairement risquer l'instabilité, l'inconfort et les malentendus, pour tenter de créer une situation collective d'invention un tant soit peu féconde. La Chine est pour l'École Offshore cet endroit rêvé d'une remise en jeu systématique des acquis

méthodologiques en même temps que d'un éloignement émancipateur des conditionnements culturels ethnocentriques. Plutôt que de dissiper les malentendus interculturels, l'immersion dans un pays dont on ne parle pas la langue a tendance à les précipiter et à réactiver par contre coup des modes sensibles de rapport au monde fatalement atrophiés d'ordinaire par l'hégémonie de la rationalité discursive dans tous les cursus d'études. La première partie de l'exposé présentera le dispositif de l'École Offshore, avec le témoignage de Ding Li, artiste et enseignant à l'Institut d'Art Visuel de Shanghai. La seconde partie posera les enjeux d'une pratique pédagogique interculturelle fondée sur l'opportunité créative des malentendus.

L'École Offshore est pilotée par l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy (ENSAD Nancy) en coopération avec l'Institut d'Art Visuel de Shanghai (SIVA), en association avec l'École supérieure d'art de Clermont Métropole (ESACM), la Villa Arson à Nice et l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes (ESBAN) avec la participation de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence (ESAAix), l'École européenne supérieure de l'image Angoulême & Poitiers (EESI), l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux (EBABX), de l'École supérieure d'art et de design de Grenoble-Valence, du Pavillon Bosio École Supérieure d'Arts plastiques de Monaco, de la Haute école des arts du Rhin (HEAR) et de l'Institut supérieur des arts de Toulouse (IsdaT). Pour l'année universitaire 2018-19, l'École Offshore est soutenue financièrement par Artem entreprises, le ministère de la Culture dans le cadre de l'appel à projets Recherche ainsi que par la Région Grand Est dans le cadre du Pacte Grandes Écoles.

Paul Devautour est artiste et enseignant à l'ENSAD Nancy. Il coordonne à Shanghai depuis 2009 le programme de recherche post diplôme « création & mondialisation ». Il a auparavant enseigné à la Villa Arson, animé le collège invisible (post-diplôme en réseau de l'ESAM Marseille), et dirigé l'ENSA de Bourges.

16h25

Enquête de terrain en Chine, vers un « docu-design » — **Elizabeth Hale**

Elizabeth Hale revient sur son parcours en Chine dans le cadre de sa recherche au village de Lui Yi. Travail réalisé aux côtés des étudiants du College of Design and innovation, Tongji University et de leur professeur Yungsheng Su. Elle relève les « paradoxes et collisions » qu'ont suscités sa présence dans ce village chinois.

«[...] qui suis-je pour décider de ce qui devrait être conservé et de ce qui devrait disparaître ici ? Qui suis-je pour juger ce qui est fonctionnel ou ce qui pourrait, ne serait-ce que techniquement, être plus opérant ? Par définition ou par vocation, on s'attend en effet à ce que le design améliore, innove et transforme. Mais à quel prix ? Malgré son statut de prescripteur, le designer n'est aucunement dans l'obligation de rajouter une couche d'imaginaire lorsqu'il produit de la forme.»

Elizabeth Hale 'Vers l'avenir en chemise hawaïenne', *Négociier les futurs*, revue *Azimuts* n° 50, 2019, p.57.

Elizabeth Hale est designer chercheuse inscrite au Cycle design recherche à l'Esadse, diplômée de l'ESABA TALM (Angers) en 2016,

poursuit une recherche critique sur les relations qu'entretiennent design et engagement citoyen. Elle a consacré une partie de son travail à la Jungle de Calais et développe aujourd'hui l'hypothèse d'un 'docu-design' qui pourrait permettre de considérer le rôle du designer à travers sa capacité à documenter une réalité.

16h40

To the Moon and Back ; concevoir des rêves et les construire entre France et Chine — **Magali Paris + Walter Simone**

Au sein du programme pédagogique interculturel «Wiki Building School», cultures européenne et asiatique explorent l'apprentissage par la main, la culture du faire et du faire collectif. Le projet rassemble des pays différents, des générations diverses et des intérêts divergents. Le programme a pris naissance au sein des écoles d'architecture de Huazhong University of Science and Technology (Hust) à Wuhan, de l'École nationale supérieure d'architecture Grenoble (Ensag) avec les Grands ateliers d'innovation et architecture (Gaia). La pédagogie expérientielle; conception-construction, leur a permis de s'associer au gré des thématiques abordées à d'autres universités européennes et asiatiques. Chaque aventure est l'occasion de matérialiser et concrétiser un rêve collectif : matière à penser pour dessiner-redessiner ensemble les territoires du futur.

L'intervention à deux voix propose un retour synthétique et critique sur les aventures développées entre France et Chine depuis 2016 sur des territoires variés : un village de 300 habitants du sud de la Chine, province du Guanxi, en transformation par l'art et par une économie touristique solidaire, la tentaculaire ville de Wuhan au centre de la Chine aux allures de Blade Runner (10 millions d'habitants) ou encore la première technopole française située en Isère, collier de ronds-points installés sur un territoire d'eau oublié et qui double la population de la commune dans laquelle elle se trouve pour se vider dès la tombée du jour. Les réalisations du projet Wiki Building School ont fait l'objet d'une publication aux Presses Universitaires de Tongji Shanghai en janvier 2019.

Magali Paris est paysagiste, docteur en urbanisme, maître de conférences à l'École d'Architecture de Grenoble, chercheur au laboratoire Architecture, Ambiance, Urbanité.

Walter Simone est architecte, maître de conférences associé à l'École d'Architecture de Grenoble, fondateur de W&S, Preview_, UFO, 7 Billion Urbanists. Magali Paris et Walter Simone copilotent le projet pédagogique Wiki Building School qui rassemble étudiants en architecture d'Europe et d'Asie et des jeunes publics autour de projets de construction réelle.

17h00

Temps d'échange avec le public

The page contains a series of horizontal lines for writing, starting from the top header area and extending to the bottom of the page. The lines are evenly spaced and cover the entire width of the page.

Biennale
Internationale
Design
Saint-Étienne

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole

Loire
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

**INSTITUT
FRANÇAIS**
de la Culture

slde
saint-étienne
Organisation
des Salons d'Art
pour l'Éducation
la Science et la Culture
Membre du Réseau UNESCO
des Villes créatives depuis 2010